

THÉORÈME DE CANTOR-BERNSTEIN

(facultatif)

L'objectif est de démontrer le résultat suivant.

Théorème (de Cantor-Bernstein) Soient E et F deux ensembles quelconques. On suppose qu'il existe des applications injectives $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow E$. Il existe alors une application $h : E \rightarrow F$ bijective.

Partie I – Démonstration d'un premier résultat

On considère dans cette partie un ensemble non vide quelconque E et une application $H \in \mathcal{P}(E)^{\mathcal{P}(E)}$ croissante pour l'inclusion, i.e. telle que :

$$\forall A, B \in \mathcal{P}(E), \quad A \subset B \implies H(A) \subset H(B)$$

Nous allons démontrer que l'application H admet un point fixe dans $\mathcal{P}(E)$, i.e. que :

$$\exists M \in \mathcal{P}(E), \quad H(M) = M$$

On considère l'ensemble :

$$\mathcal{S} = \{A \in \mathcal{P}(E) \mid A \subset H(A)\}$$

1. Soit $(A_i)_{i \in I} \in \mathcal{P}(E)^I$ une famille de parties de E . Montrer que :

$$\bigcup_{i \in I} H(A_i) \subset H\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right)$$

2. Justifier que \mathcal{S} est une partie non vide de $\mathcal{P}(E)$.

3. On considère l'ensemble $M = \bigcup_{A \in \mathcal{S}} A$.

(a) Montrer que $M \in \mathcal{S}$.

(b) Montrer que $H(M) = M$.

Partie II – Démonstration d'un deuxième résultat

Soient E et F deux ensembles et des applications $f \in F^E$ et $g \in E^F$. On définit les applications :

$$\bar{f} : \begin{cases} \mathcal{P}(E) & \longrightarrow & \mathcal{P}(F) \\ A & \longmapsto & f(A) \end{cases} \quad \text{et} \quad \bar{g} : \begin{cases} \mathcal{P}(F) & \longrightarrow & \mathcal{P}(E) \\ B & \longmapsto & g(B) \end{cases}$$

4. Montrer que les applications \bar{f} et \bar{g} sont croissantes pour l'inclusion.

5. Qu'en est-il des applications suivantes ?

$$\bar{f}_0 : \begin{cases} \mathcal{P}(E) & \longrightarrow & \mathcal{P}(F) \\ A & \longmapsto & F \setminus f(A) \end{cases} \quad \text{et} \quad \bar{g}_0 : \begin{cases} \mathcal{P}(F) & \longrightarrow & \mathcal{P}(E) \\ B & \longmapsto & E \setminus g(B) \end{cases}$$

6. Montrer que l'application :

$$H : \begin{cases} \mathcal{P}(E) & \longrightarrow & \mathcal{P}(E) \\ A & \longmapsto & E \setminus g(F \setminus f(A)) \end{cases}$$

est croissante pour l'inclusion.

Partie III – Démonstration du théorème de Cantor-Bernstein

Soient E et F deux ensembles et $f \in F^E$, $g \in E^F$ deux applications injectives.

7. Justifier qu'il existe $M \in \mathcal{P}(E)$ telle que $H(M) = M$, l'application H étant celle de la question 6.

8. Montrer que l'application :

$$\tilde{g} : \begin{cases} F & \longrightarrow & g(F) \\ x & \longmapsto & g(x) \end{cases}$$

est bijective.

9. Montrer que :

$$\forall B \in \mathcal{P}(F), \quad g(F \setminus B) = g(F) \setminus g(B)$$

10. Démontrer que :

$$\forall x \in E \setminus M, \quad x \in g(F)$$

11. Démontrer que l'application :

$$h : \begin{cases} E & \longrightarrow & F \\ x & \longmapsto & \begin{cases} f(x) & \text{si } x \in M \\ (\tilde{g})^{-1}(x) & \text{si } x \in E \setminus M \end{cases} \end{cases}$$

est bijective.